

Bertrand, J. (2010). *Ti-Boutte*. Montréal, Qc : Les éditions de la bagnole

Carole Sénéchal et Natasha Plourde

Volume 41, numéro 2, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061811ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061811ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sénéchal, C. & Plourde, N. (2012). Compte rendu de [Bertrand, J. (2010). *Ti-Boutte*. Montréal, Qc : Les éditions de la bagnole]. *Revue de psychoéducation*, 41(2), 293–293. <https://doi.org/10.7202/1061811ar>

• **Bertrand, J. (2010). *Ti-Boutte*. Montréal, Qc : Les éditions de la bagnole.**

Voici comment Jeanette Bertrand présente son conte : « Quand mon fils Martin était petit et qu'il voulait être grand tout de suite, j'ai inventé Ti-Boutte pour le faire patienter. Maintenant je dédie mon histoire à mes arrière-petites-filles Alexie et Sacha au cas où elles voudraient grandir trop vite ».

Léon, que l'on nomme Ti-Boutte, est le benjamin d'une famille de cinq enfants. Même si on prend bien soin de lui, Léon en a marre de se sentir inférieur aux plus grands que lui, de voir ses demandes restreintes et de constater qu'à ses yeux le bonheur et la liberté n'appartiennent qu'aux plus grands. Un soir, il n'en peut plus d'être le plus petit et souhaite à tout prix devenir grand et se répète sans arrêt dans sa tête : « Je veux être grand, je veux être grand ». Et, comme par magie, son souhait devient réalité. Il devient tellement grand qu'il peut maintenant toucher le ciel. Au début, il n'y voit que des avantages, mais il se rend rapidement compte qu'être grand, voire très grand, comporte aussi des inconvénients. Sans argent, il ne peut plus manger à sa faim et, à l'école, il ne peut plus s'amuser avec ses amis. Dans son imagination, il devient si grand que la police et les pompiers le voient comme une menace. Enfin, comme son désir de devenir grand est devenu un cauchemar, il souhaite alors ardemment redevenir petit. Et, comme par magie, son souhait devient une fois de plus réalité. Il est de nouveau petit.

Ce conte de Janette Bertrand décrit bien le problème vécu par certains enfants : ne pas avoir le sentiment d'avoir sa place parmi les grands. Les illustrations, en plus de leur caractère esthétique sans faute, rejoignent pour ainsi dire le développement cognitif des enfants pour lesquels il a été écrit. Les enfants de quatre ans et plus n'auront aucune difficulté à s'identifier à Ti-Boutte. Ce faisant, ils pourront, si tel est le cas, parler à leurs parents de leur frustration d'être petit ou en tout cas, se sentir compris. Pour leur part, en lisant ce conte, les parents manifestent en quelques sortes leur compréhension à l'égard de ce que vit leur enfant.

**Carole Sénéchal
Natasha Plourde**